

Femme Hybride



“Grandir entre deux mondes m'a obligé à aiguiser mon regard et à confronter des points de vue souvent divergents. Adopter une seule identité n'est pas simple; il arrive souvent de ne pas se sentir à sa place ou de se penser le produit d'une étrange hybridation.”

Karim El Maktafi



Synopsis

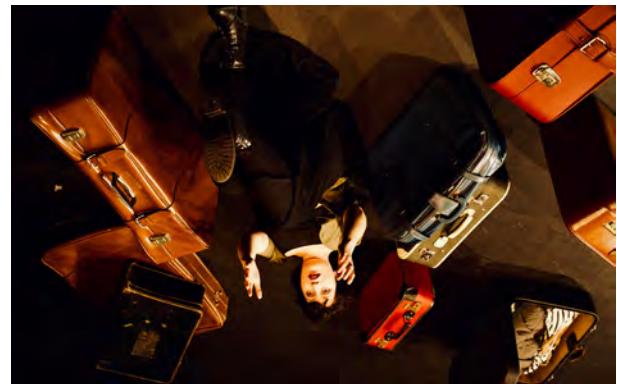
France, 2025, Irène Baicué âgée de 36 ans, vit à Paris depuis quelques années. Au retour d'un voyage de travail, elle apprend que: «*Tout citoyen Français possédant une double nationalité, dont une extra-européenne, sera contraint de renoncer à l'une d'entre elles pour pouvoir rester sur le sol Français.*». Pourra-t-elle choisir entre la culture Colombienne, inscrite dans ses hanches et ses paysages, ou la culture Française présente dans son éducation et sa langue maternelle?

Dans l'urgence de choisir, Irène enquête pour trouver sa « véritable identité ». On voyage avec elle dans le passé, en Colombie puis dans son imaginaire. Ses désirs et ses frustrations font l'objet de sa quête insatiable à vouloir se définir. Qui suis-je, qui me définit et pourquoi ai-je à me définir?

Elle fouille dans son passé; sa parole et son jeu parfois nostalgique, nous font apparaître des personnages de son enfance, de son imagination et de son quotidien. C'est avec humour et sincérité qu'elle emmène le public dans son univers, tiraillé entre deux personnalités, deux langues, deux passeports.

Plus elle inverse les rôles, complète, agite et tire les fils de son histoire, plus elle prend conscience de son *hybridité*. Une infinité d'interrogations apparaissent sur des problématiques universelles telles que la citoyenneté, l'identité et le déracinement.

Son duel permanent vis à vis du monde actuel, pousse Irène vers une sorte de folie amère. Entre rêve et réalité son regard s'aiguise, une conviction s'affirme laissant apparaître sa part d'humanité.



“Ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles.

C'est précisément cela qui définit mon identité.

Serais-je plus authentique si je m'amputais d'une partie de moi-même?”

Les Identités Meurtrières, Amin Maalouf.





Note d'intention

Depuis mon enfance, je suis confrontée à la question de l'identité. J'ai grandi entre deux mondes: un père qui parlait espagnol, une mère qui chantait Barbara, des fruits exotiques, du bon vin, des bibelots d'artisanat colombien, en soit de la musique salsa qui accompagnait nos croissants. Ces deux pays présents dans mon enfance sont devenus à leur tour mes lieux de résidence, mes terres, mes vies, laissant parfois apparaître une douce nostalgie. Aujourd'hui je vis en France, mais française je me sens souvent étrangère et dans une dualité constante.

Cette pluralité crée confusion chez autrui car il est difficile de me caser dans un seul groupe d'appartenance. Ma double nationalité incite un grand nombre de commentaires sur mon accent, mon physique, mon prénom, tout en m'insinuant que je devrais plus m'identifier à l'une ou l'autre. Or, ces propos insistants me semblent révélateurs d'un racisme croissant, lié à une politique négligente envers les étrangers.

Et si l'on m'imposait de choisir entre la France et la Colombie? Quel serait mon choix? Serait-il possible de couper mon identité en deux? Mais, l'identité se réduit-elle à ma nationalité?

Nous vivons dans un monde où les migrations ont toujours existé, où l'homme a su s'adapter et magnifier ces métissages faisant de cette pluralité une identité sans frontières. Or, l'identité ne serait-elle pas la somme de toutes nos expériences au sein de l'aventure humaine? Problématique qui m'a poussée à repenser la notion de l'identité dans l'urgence de la redéfinir.

"Il faut tendre vers l'universalité, et même, s'il le faut, vers l'uniformité, parce que l'humanité, tout en étant multiple, est d'abord une."

Les Identités Meurtrières, Amin Maalouf

Femme Hybride est une invitation poétique, un cri de révolte contre les injustices, un hommage rendu à ces femmes et à ces hommes qui quittent leur pays, qui se sentent étrangers, différents ou incompris. La parole à travers le théâtre devient universelle.





“ Je tangue entre deux rives, mon âme a cette maladie-là. Des milliers de kilomètres me séparent de ma vie d'autrefois. Ce n'est pas la distance terrestre qui rend le voyage long, mais le temps qui s'est écoulé. J'étais d'un lieu, entouré de famille, d'amis, de connaissances et de chaleur. J'ai retrouvé l'endroit mais il est vide de ceux qui le peuplaient, qui lui donnaient vie, corps et chair. Mes souvenirs se superposent inutilement à ce que j'ai devant les yeux.

Je pensais être exilé de mon pays.

En revenant sur les traces de mon passé, j'ai compris que je l'étais de mon enfance. Ce qui me paraît bien plus cruel encore.”

Petit Pays, Gaël Faye

Itinéraire Théâtral



Femme Hybride est une *Fiction Autobiographique* dans laquelle l'auteure joue aussi la narratrice et le personnage principal.

J'ai commencé par dépoussiérer de vieux journaux intimes, par ressortir des lettres et des photographies, par raviver des souvenirs. Ce point de départ m'a permis de restituer le récit réel et d'imaginer un récit fictif.

Le choix de faire vivre le personnage dans un futur proche face à un contexte politique hypothétique me permet d'analyser l'actualité, de dénoncer une discrimination subtile mais grandissante, pour ainsi nous mettre en garde .

Mon processus de création est essentiellement de l'écriture au plateau, en collaboration avec un regard extérieur. Le corps ainsi que la poésie du mouvement sont au centre de mon exploration, permettant au mime, au texte, au chant et à la manipulation d'objets de dialoguer ensemble.

C'est ainsi, lors de ce voyage théâtral que j'ai développé trois axes de recherche principaux.



a) Les Personnages

La création d'Irène Baicué comme *personnage fictif* permet de transmettre mes expériences personnelles sous différents points de vue et donc d'incarner les valeurs que je veux défendre. Par exemple, l'utilisation des deux langues dans mon quotidien est devenu un outil théâtral. Elles provoquent dans la fiction le rire, les malentendus tout en représentant un des multiples traits de caractère du personnage.

Ce va et vient entre réalité et fiction permet d'avoir une grande liberté de jeu, apportant une poésie, de l'ironie et la possibilité pour le public de s'identifier au personnage.



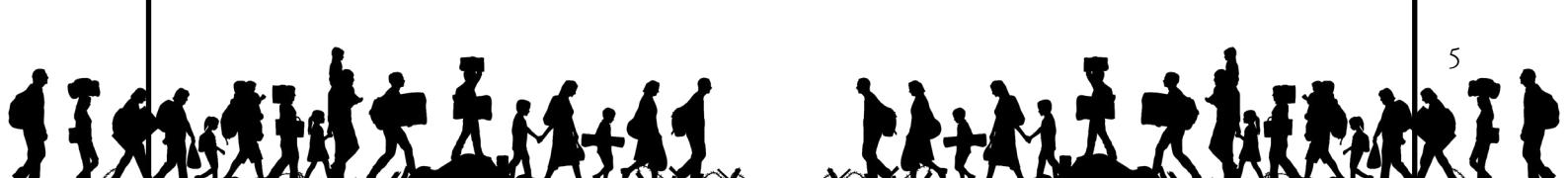
Irène Baicué est aussi *personnage narrateur*, ce qui permet de jouer avec le 4ème mur. Lorsque ce mur est traversé par le personnage, elle révèle aux spectateurs des informations confidentielles, ses désirs les plus profonds et ses frustrations.

Ces apartés créent une relation directe et une intimité avec le spectateur, il est désormais complice et devient le nouvel allié d'Irène dans sa quête sur l'identité.

Seul en scène, Irène n'est pourtant presque *jamais seule* sur scène.

J'ai cherché à interpréter un grand nombre de personnages: femmes, hommes, jeunes, vieilles, français, colombiens. Le travail du geste et la précision des attitudes corporelles pour chacun des personnages donnent la liberté de passer d'un corps à l'autre, d'un regard à l'autre avec virtuosité et de donner vie à une vingtaine de personnages.

Le choix d'incarner différents personnages permet de mettre en valeur les regards divergents que chacun porte sur cette histoire.



b) Les Trois Temps

Il y a le temps du **présent** dans lequel se déroule l'action principale, on suit Irène confrontée au choix qui va bouleverser son quotidien. Le spectateur et le personnage découvrent et vivent l'intrigue simultanément. Le traitement du temps est plus réaliste.



Il y a le temps du **passé** qui invite le public dans les souvenirs du personnage. Souvenirs clefs qui vont sans cesse remettre en question le choix d' Irène et faire évoluer l'intrigue. Ce temps apporte une atmosphère poétique et un ton de l'ordre du tragi comique.



Il y a le temps du **surréal**, espace abstrait, infini, sombre et mystérieux à la fois. Il dévoile l'âme de la protagoniste, sa profonde nature et plonge le spectateur dans un monde onirique.

Pour rendre lisibles aux yeux du spectateur ces sauts dans le temps, j'utilise comme transitions différentes dynamiques de mouvement telles que des suspensions, ou alors des accélérations dans le rythme.

Femme Hybride navigue donc entre le présent et le passé, entre réalisme et onirisme endroits où cohabitent les deux dimensions de cette femme.



c) La Valise, objet scénographique

Dans *Femme Hybride*, 6 valises de tailles différentes s'approprient le plateau. Les valises comme seul objet scénique, permettent de transformer l'espace et sont à la fois les partenaires de scène de la protagoniste.

Par le travail de *manipulation d'objets* et l'improvisation j'ai étudié toutes les possibilités de mouvement de la valise. J'ai observé et approfondi ses rotations, ses oscillations, ses renversements, sa pesanteur, construisant des trajectoires, des verticales dans l'espace scénique. Tout à coup, la valise pouvait devenir un réfrigérateur, une cachette, une montagne, une frontière. Ce sont des repères qui marquent les différents espaces temporels et géographiques de la pièce. De plus, leur disposition sur le plateau accentuent différentes atmosphères ainsi que les états traversés par le personnage.

C'est pourquoi, dans un deuxième temps, j'ai exploré la relation entre la valise et le personnage. Comment toutes deux peuvent-elles fusionner, se compléter et jouer ensemble?

Pour Irène la valise est désormais porteuse de liens familiaux et d'intimité. Tantôt symbole de découverte, de plaisir, de repos, ou alors objet de travail, tantôt elle représente la nostalgie, le déracinement, la violence.

Ainsi la valise, symbole universel, objet réaliste et familier à tous, devient dans *Femme Hybride* un objet animé, âme porteuse d'histoires et d'émotions.

« *Parce que nous y mettons une partie de nous-même, la valise nous fortifie, nous aide à franchir des frontières, et ce n'est peut-être pas par hasard si étymologiquement elle est liée au verbe latin valeo, qui est non seulement utilisé comme formule d'adieu, mais signifie aussi être fort.* »





Équipe Artistique



Ulima Ortiz Coste
Auteure - Interprète

Comédienne franco-colombienne. Ulima se forme en Art dramatique, en 2006, au Teatro Libre de Bogotá (Colombie). Elle fait ses débuts professionnels en intégrant La Maison du Silence, dirigée par Carlos Agudelo, pionnier du mime corporel dramatique en Colombie, Quinta Picota, et la compagnie de théâtre classique Teatro Libre. En 2015 elle poursuit son parcours dans le théâtre du mouvement en suivant la formation de l'École de théâtre internationale Jacques Lecoq et crée avec des anciens élèves de l'école The Klump Company et First Round, International Creative Platform. De 2017 à 2019 elle alterne les résidences et les festivals entre l'Angleterre, le Portugal et la France, son pays de résidence. Elle participe à la création de « L'Esquisse » (Cie AjaGato), « Family Blimp » (Cie Klump Company), « ClaudelKahloWoolf » (Cie HorizontalVertical) et « Pourquoi les vieux qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge? » (Collectif 2222).

Ulima est une artiste versatile. Issue de deux nationalités, elle joue en plusieurs langues et alterne le théâtre de texte avec le théâtre gestuel, le clown, le demi masque et le grotesque.



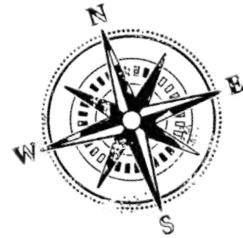
Clara Rousselin
Collaboratrice Artistique

Comédienne du Conservatoire de théâtre de Toulouse, elle étudie en parallèle les arts du spectacle et la communication à l'université. En juin 2017, elle finit sa formation professionnelle à l'École de théâtre internationale Jacques Lecoq. Fin 2017, elle travaille avec la compagnie Zuni Icosahedron à Hong-Kong pour un workshop sur "La recherche du temps perdu" de Marcel Proust. Puis interprète Camille Claudel dans la création "ClaudelKahloWoolf" de la compagnie HorizontalVertical présentée au festival d'Avignon 2018 et au festival Ma bibliothèque idéale à Strasbourg 2019. En janvier 2020, elle met en scène "ÉMEUTE - sorry for the inconvenience", pièce de théâtre produite par First Round ICP, la même année elle écrit un court-métrage en production avec Triad Film. Actuellement, elle codirige une performance en collaboration avec CHWB au Kosovo.

Toutes deux intégrées dans le projet "ClaudelKahloWoolf", elles décident de créer ensemble un théâtre qui leur appartient. Leur sensibilité envers la réalité qui les entoure, leur curiosité insatiable, et leur humour noir dialoguent pour commencer en 2019 la création de *Femme Hybride*.



Fiche Technique



Équipe sur plateau 1 comédienne

Durée 1h10min

Espace scénique

Largeur 6 m d'ouverture minimum

Profondeur 4 m de profondeur minimum

Hauteur 4 m de hauteur minimum

Les équipements

Son

- En régie : branchement jack 3.5mm pour ordinateur avec conduite son.
- Retours sur scène
- Possibilité contrôle sorties son seulement droite/gauche depuis la régie

Lumière

- Prévoir un plein feu sur toute la surface de jeu, avec deux ambiances : une chaude (réf. gélat. 205) et une froide (réf. gélat. 201) - NB : les projecteurs nécessaires pour cela ne sont pas marqués sur le plan feu en p.j.
- 12PC 1000W avec porte-gélatine et valets réglables pour contre-jours et spots (réf. plan feu en p.j.)
- 3 découpes type Juliet 614 (réf. plan feu en p.j.) dont un avec iris
- 5 découpes type Juliet 613 (réf. plan feu en p.j.)
- 6 PAR CP61 avec porte-gélatine et pied réglables pour latéraux en coulisse
- 6 PAR CP62 avec porte-gélatine
- En régie: arrivée DMX.

Montage 8 heures avant le représentation selon les possibilités d'éclairage.

Démontage 45 min.





Contacts

Ulma Ortiz (Auteure-Interprète)

+ 33 6 66 28 25 98

ulima.ortiz@gmail.com

Sébastien Bastoch (Régie)

+33 6 26 75 24 72

femmehybride.spectacle@gmail.com

<https://www.firstroundicp.com>

Produit par

**F1RST
ROUND**
INTERNATIONAL
CREATIVE
PLATFORM

Soutenu par



DOC!

